



Arthur Aillaud, *Rondins*, 2009, huile sur toile, 65 x 81 cm, galerie Vieille du Temple, Paris. © Photo : Delage.

— L'Isle-Adam (95)

## CES ARBRES QUI RÉVÈLENT LA FORÊT

Musée d'art et d'histoire Louis Senlecq  
Jusqu'au 16 septembre 2012

Par sa puissance symbolique, l'arbre, depuis toujours, occupe une place de choix dans la vie de l'homme comme dans la peinture de paysage. Dans le département du Val-d'Oise, la forêt recouvre plus de 20000 hectares, répartis en trois massifs domaniaux : Carnelle, Montmorency et L'Isle-Adam. Par son importance spatiale et sur l'initiative du Musée d'art et d'histoire Louis Senlecq, de L'Isle-Adam, les musées des beaux-arts, d'archéologie et les institutions culturelles du Val-d'Oise se sont réunis autour d'un même projet pour exalter le thème de la forêt.

L'exposition s'organise autour d'une opposition entre la description d'un état naturel et l'histoire des forêts, indissociables des activités humaines. « Histoires d'arbres » se décline en huit sections qui interrogent la fonction de la forêt : écologique, économique, sociale et métaphorique. Comme l'explique Andrée Corvol, la commissaire de l'exposition : « Les chercheurs scrutent l'histoire des forêts, de la forêt en France, en Europe et dans le monde. Mais c'est elle qui renvoie aux hommes l'image de leur histoire, de leurs

désirs et de leurs échecs, de leurs politiques et de leurs économies. » Conçue comme une promenade dans les massifs forestiers, elle permet aussi bien au visiteur de se glisser dans les pas des forestiers, que dans ceux des promeneurs et des artistes ayant modelé le visage des forêts du Val-d'Oise, depuis le néolithique jusqu'à nos jours. Parallèlement, en collaboration avec l'Osmothèque de Versailles (le Conservatoire international des parfums), elle propose au fil de la promenade, une expérience sensorielle de la forêt mêlant odeurs de bois, de terre et de fleurs.

La forêt est évoquée par des peintures et des gravures anciennes, mais aussi par des créations contemporaines d'Eva Jospin, Benjamin Graindorge, Frédéric Morrel ou Arthur Aillaud. En outre, les nombreuses photos commandées à Jean-Yves Lacôte, en 2010, offrent, pour les trois massifs, un témoignage unique du passage des saisons. ■

Annie Yacob

■ **VOTRE** « Histoires d'arbres », Musée d'art et d'histoire Louis Senlecq, 31, Grande-Rue, L'Isle-Adam (95), [musee.ville-isle-adam.fr/exposition/histoires-d-arbres](http://musee.ville-isle-adam.fr/exposition/histoires-d-arbres)

Albert Moser,  
*A panoramic view of  
N.Y.C.*, 1995, photographies  
et bande adhésive,  
17 x 38 cm, courtesy galerie  
Christian Berst.



— En Galerie - Paris-3<sup>e</sup>

## ALBERT MOSER

Galerie Christian Berst  
Jusqu'au 21 juillet 2012

Voici une exposition bien éloignée des postures normatives du grand théâtre de la culture contemporaine. Albert Moser, né en 1928 à Trenton, New Jersey (USA), personnage non conforme qui vécut de « petits boulots », a réalisé dans la plus absolue clandestinité plusieurs centaines de photographies panoramiques en couleur de paysages qui lui étaient familiers. Prenant des vues successives en faisant pivoter, parfois jusqu'à 360°, son appareil autour d'un axe, il réalise des clichés qu'il juxtapose ensuite avec du scotch. Une découverte à regarder de près et, pourquoi pas, à collectionner (de 1 800 à 3 900 euros). ■

Colin Cyvoct

■ **VOTRE** « Albert Moser. Life as a Panoramic », Galerie Christian Berst, 3-5, passage des Gravillers, Paris-3<sup>e</sup>, [www.christianberst.com](http://www.christianberst.com)

— En Galerie - Paris-8<sup>e</sup>

## SERGE REZVANI

Galerie Guillaume  
Jusqu'au 21 juillet 2012

Guillaume Sébastien dévoile une dizaine de toiles et quelques œuvres sur papier (à partir de 1 500 euros) de l'artiste Serge Rezvani, écrivain né en 1928 à Téhéran et auteur de la célèbre chanson *Le Tourbillon de la vie*. Pour sa première exposition à la galerie, et alors que se joue en Pologne et en Ukraine le Championnat d'Europe de foot (Euro 2012), Rezvani présente le tourbillon du football : « Ils croient jouer au football mais ils ne savent pas qu'ils dansent un sublime ballet. » Avec ses œuvres chorégraphiques au charme rétro, Serge Rezvani, après le Douanier Rousseau et Nicolas de Staël, démontre qu'art et football peuvent faire bon ménage ! ■

Vincent Delaury

■ **VOTRE** « Serge Rezvani. Ils croient jouer au football mais ils ne savent pas qu'ils dansent un sublime ballet », Galerie Guillaume, 32, rue de Penthièvre, Paris-8<sup>e</sup>, [www.galerieguillaume.com](http://www.galerieguillaume.com)